

Guerre monétaire: Un point en faveur de Cuba

(17 novembre 2004)

Profitant de la destruction qu'a entraînée la Seconde Guerre Mondiale parmi ses principaux concurrents économiques : l'Europe et le Japon, le gouvernement des États-Unis a imposé ses critères lors de la Conférence de Bretton Woods en 1948 afin de réglementer le flux financier mondial. Tous les pays en payent les conséquences, plus encore les pays sous développés, le nôtre qui est, de plus, soumis au blocus du numéro un mondial a trouvé des solutions de rechange. À partir de Bretton Woods, les États-Unis ont exercé un contrôle sévère sur la monnaie et sur les institutions qui ont surgi à l'époque telles que la Banque Mondiale et le Fonds Monétaire International.

Le prix de l'étalon or en dollar a servi de base au cours de toutes les monnaies et les réserves en or, qui garantissaient la valeur de pratiquement tout l'argent dans le monde, sont restées précisément aux États-Unis. Ce pays, à la suite de certaines pressions financières, parmi lesquelles le coût de la guerre du Viêt-Nam, a commencé à les utiliser.

Il n'y aurait eu aucun problème si les pays européens et en particulier la France de Charles de Gaulle, qui, dans les années soixante, avaient terminé leur relance, n'avaient pas commencé à douter de la bonne foi des États-Unis où se trouvaient soi-disant leur or et menacé de retirer leurs réserves de Fort Knox.

En 1971, le Président étasunien Nixon a annoncé au monde l'abandon de l'étalon or, mettant ainsi un terme à une pratique financière établie dans le monde depuis le 19^e siècle qui a établi très rapidement l' "étalon dollar ".

La perte de valeur de la livre sterling parallèlement à la disparition de l'empire colonial britannique a donné à la monnaie étasunienne la suprématie sur tous les marchés internationaux. Washington imprimait des dollars pour acheter des marchandises alors que tous les autres pays vendaient leurs produits pour en obtenir.

C'est pourquoi l'avènement de l'euro a été un rude coup pour la suprématie du dollar, surtout quand des pays pétroliers importants comme l'Irak ont commencé à accepter la devise européenne en échange de leurs exportations, exemple suivi rapidement par l'Organisation des Pays Producteurs et Exportateurs de Pétrole, OPEP, ce qui aurait pu entraîner la débâcle financière des États-Unis.

L'éviter a été l'une des véritables raisons de la guerre contre l'Irak qui a permis aux États-Unis de démanteler le contrôle des prix des produits pétroliers par l'OPEP et de sauver ce qui restait de leur hégémonie monétaire. William Clark, professeur titulaire de chaire de l'Université John Hopkins aux États-Unis a souligné à ce sujet : " Nous sommes face non seulement à une guerre pétrolière mais aussi à une guerre monétaire, un champ de bataille où la Maison Blanche s'acharne aussi sur d'autres pays qui refusent d'obéir à ses diktats, comme par exemple Cuba. "

En effet, Washington, qui utilisait sa monnaie comme moyen de paiement dans les transactions commerciales internationales, avait la possibilité de contrôler le flux du dollar et de l'utiliser comme une arme de plus du blocus contre notre pays. Les États-Unis ont donc pris des mesures contre des banques suisses qui avaient accepté des dollars obtenus à Cuba en particulier grâce au tourisme.

L'objectif était de transformer les dollars récoltés par notre pays en simple papier inutile et d'interdire ainsi à Cuba de les utiliser pour acheter des aliments, des médicaments et d'autres produits indispensables.

Mais nous ne sommes plus en 1971 et il existe aujourd'hui plusieurs autres monnaies qui peuvent financer le commerce mondial de produits et de services, ce qui a permis au gouvernement cubain de donner une réponse exemplaire à ces mesures agressives en expulsant le dollar du commerce intérieur et extérieur du pays. Jamais Washington n'aurait pu imaginer un tel geste d'un petit pays et les États-Unis ont été pris de court.

Cuba a donc créé ses propres moyens de paiement avec le peso convertible qui a tous les attributs voulus d'une devise et qui a immédiatement bénéficié de la confiance de la population cubaine, des hommes d'affaires étrangers et des pays qui ont des relations commerciales avec le nôtre. C'est un pas vital fait par Cuba qui a ainsi récupéré sa totale souveraineté monétaire ce qui la rend, si faire se peut, encore plus libre. C'est un bon point marqué dans la guerre financière déclenchée par notre grand voisin du Nord.